



Biologie Sans Frontières

Association d'aide à long terme à la biologie médicale des pays en développement

Association Loi 1901 enregistrée à la Préfecture du Rhône
sous le n° W691058983 (JO du 1 .4 .1992).

Association reconnue d'utilité publique
(décret du 18 février 2010)

Rapport d'intervention Dossier 309-9°	SENEGAL Kafountine 9 : 3 au 18 mars 2018 Suivi d'intervention du laboratoire du CS de Kafountine en Casamance au Sénégal	Validé par le CA le /2018
---	---	------------------------------

INTERVENANT : Christian BILLON

MOTS CLÉS : BSF, 2018, Sénégal, Kafountine, Casamance, suivi de formation, assistance, 15 jours.

RÉSUMÉ

La mission Kafountine IX qui s'est déroulée du 3 au 18 mars 2018 a permis de constater le bon fonctionnement et la régulière maintenance des deux appareils installés en 2016 au laboratoire: le compte-globules Abbott-Emerald et le spectrophotomètre Biosystems, et de prendre la mesure du changement d'échelle du Centre de santé et de la progression de l'offre de soins dus pour une grande partie à l'activité accrue du laboratoire du fait de cet équipement performant, activité participant au financement du Centre à hauteur de 80%. Cet essor s'est traduit par la création le 1^{er} mars d'un poste pérenne de médecin à la consultation de la structure qui devient ainsi une référence dans la région pour le plus grand bénéfice et la satisfaction des ayants-droit.

INTRODUCTION

« *Méfiez-vous de la première impression, c'est la bonne* », disait Sacha Guitry.

En effet, arrivant au laboratoire du Centre de santé de Kafountine, la première impression, et qui saute aux yeux, est celle d'un laboratoire propre et bien rangé, climatisé. Les microscopes sont là, bien protégés, en dehors des heures de fonctionnement, par leur housse en tissu africain, celles que nous avons fait fabriquer en février 2016 avec Jacqueline et qui ont été complétées par celles cousues pour le spectrophotomètre et le compte-globules à l'initiative de nos amis casamançais.

Les techniciens sont heureux de présenter leur bébé, un laboratoire où tout le matériel est fonctionnel. Le fameux compte-globules Abbott-Emerald mis en service en septembre 2016, fruit de la coopération entre mairie de Kafountine, Centre de santé, comité de jumelage Yzeure/Kafountine et AHI, le spectrophotomètre don du mécène David Lévine (*Daouda* ici) de marque Biosystems et qui s'avère être l'arme absolue dans les conditions locales, microscopes dont l'inventaire et l'état de maintenance, semblant tenus à jour, seront à confirmer, micro-centrifugeuse et mini-centrifugeuse et surtout le fameux compte-globules.

LE VOYAGE, LE CLIMAT

Prendre le bateau Aline Sitoë Diatta au port autonome de Dakar à 20 heures, arriver en vue de l'île de Carabane vers 8 h le lendemain. Escale d'une heure au port en eaux profondes (construit par Eiffage Sénégal et inauguré en le 24 avril 2014), puis remonter le fleuve Casamance jusqu'à Ziguinchor, escortés par les dauphins suivant le navire, au milieu des palétuviers et des palmiers rôniers barrant l'horizon.

Arrivés au port de Ziguinchor à 10h45, le déchargement prend une heure, le temps de récupérer les bagages et, sortant du port autonome, retrouver le fidèle taxi Adama avec qui les équipes successives de BSF ont l'habitude de se déplacer en alternance avec Aliou, autre fidèle de notre ONG mais qui a, pour l'heure, d'autres chats à fouetter. Nous y reviendrons.

Prendre la route de Kafountine aussitôt, pour 120 kilomètres, à l'heure la plus chaude du jour, conseil amoindissant, semble-t-il, le risque de se voir ralentir ou stopper par les bandes de brigands qui écument la région, le terme d'indépendantistes souvent entendu dans la presse étant pour le moins exagéré pour ces coupeurs de routes, fortement armés cependant et cherchant à glaner quelque argent au gré des passages de touristes de plus en plus nombreux avec la reprise d'activité du pôle touristique de Cap Skirring et de la Basse-Casamance.

Les données météorologiques de ce mois de mars à Kafountine prodiguent à la région toute entière un climat doux et peu harassant comme il peut l'être pendant les mois d'hivernage ou après ceux-ci, en fin d'année après les pluies.

En mars, pas de pluie, une température qui peut monter à 30-35°C en milieu de journée et descendre à +15°C en fin de nuit. Le voyage aérien, quant à lui, n'a pas connu de difficultés. Départ de Nantes sur la Royal Air Maroc, transit par Casablanca pour arriver de nuit à Dakar et son aéroport flambant neuf, en service depuis décembre dernier. « Aéroport International Blaise Diagne », chantier initié grâce aux fonds saoudiens, groupe Ben Laden, et terminé par une entreprise turque qui en a obtenu l'exploitation future.

OBJECTIFS DE LA MISSION

Le premier objectif de cette mission à Kafountine, la neuvième (un bref passage d'Olivier Rivière en Casamance en mai 2017 a permis de valider une mission KAF VIII) est de faire le point après 18 mois de fonctionnement sur l'état des matériels en premier lieu desquels le compte-globules, mais aussi le spectrophotomètre et d'envisager l'extension du panel des analyses pratiquées. La supervision de l'entretien des microscopes fera, comme d'habitude, partie de l'ordre du jour. Un paragraphe de ce rapport sera consacré aux microscopes, à leur état, ceux qui sont encore fiables et ceux qui ont été remisés.

CREATION D'UN POSTE DE MÉDECIN AU CENTRE DE SANTÉ

Mais la grande nouvelle qui m'attendait à mon arrivée était l'annonce de l'affectation, trois jours plus tôt au poste fraîchement créé d'une jeune médecin sortant de la faculté à la consultation du Centre de santé. Fanta Badji Sarr possède en plus l'avantage d'être née dans la région et est donc familière des coutumes locales et des différentes langues pratiquées.

Ainsi se trouve réalisé l'engagement de nos partenaires casamançais, tenue la promesse d'une telle création et d'une telle affectation pour peu que le laboratoire prît l'envergure et la fiabilité qu'on lui connaît aujourd'hui.

A priori, cette affectation devrait s'inscrire dans la durée, avec cette praticienne en tout début de carrière.

Deux premières expériences, courant 2017, avec deux internes béninois, successivement le docteur Samuel Djaka, sur place pendant les trois mois d'hivernage, puis le docteur Kamal pendant un mois, ont laissé un souvenir inoubliable dans le cœur et la mémoire des habitants de Kafountine et de sa région. Gratitude et reconnaissance infinie pour le travail accompli par eux. Leur humanité, leur disponibilité, leur bienveillance.

Fanta Badji Sarr assurera la consultation quotidienne et les Urgences. La petite chirurgie étant, elle, conservée par les infirmiers dont la compétence, n'est plus à démontrer, et la pratique et l'expérience riches.

La gynécologie-obstétrique restant le champ de compétence des sages-femmes et des matrones qui peuvent aussi compter sur la conseillère en planning familial (Aïssatou)

Les cas graves sont quant à eux évacués sur l'hôpital de Diouloulou, Ziguinchor ou Dakar dans la mesure où la gravité de leur état l'exige et aussi, malheureusement, des moyens logistiques du moment. Mais dans ce domaine aussi, une amélioration notoire est constatée (nouvelle ambulance). Nous y reviendrons.

LE COMPTE-GLOBULES

Le compte-globules, donne entière satisfaction. Les maintenances quotidienne, hebdomadaire, mensuelle, sont effectuées suivant un calendrier rigoureux sous la supervision téléphonique des techniciens de la Sotelmed de Dakar (on sait la crainte et l'aversion pour des Wolofs du Nord-Sénégal à se déplacer chez les Diolas de Basse-Casamance (Cf. rapport KAF VII) et, une fois l'appareil installé, les technico-commerciaux ne reviendront à Kafountine qu'en cas d'absolue nécessité). Le bon fonctionnement de l'appareil doit, outre la méticulosité des techniciens, probablement beaucoup à la climatisation contemporaine de sa mise en service.

Petit bémol : l'imprimante reliée au compte-globules, une HP office jet Pro 8100, modèle apparemment dédiée aux marchés américain et européen, a rapidement cessé de relayer les résultats une fois les cartouches d'encre épuisées. Le comité de jumelage Yzeure-Kafountine dont les représentants étaient de passage récemment au laboratoire, ont fourni deux jeux de nouvelles cartouches (Compatibles HP, H 950+H 951 (remplacent les N° 950 et 951), distribution SRDI 85430 La Boissière des Landes Vendée. France Contact @print3e.fr, tél : 0822504104, au prix de 40 euros par jeu)

Encore fallait-il les installer correctement. Ce qui ne fut pas fait d'emblée après le passage des représentants d'Yzeure mais au cours de la mission BSF. Cette opération nous a permis de constater – en l'absence d'imprimante, la saisie des résultats était faite par les techniciens, à la main sur des fiches reprenant la présentation et le contenu des résultats/machine – que l'ingénieur Sotelmed/Abbott avait introduit dans la mémoire de la machine des normales erronées (erreur de virgule) ce qui avait pour conséquence l'impression de commentaires et d'interprétations abusifs et intempestifs. Le métier d'ingénieur commercial et celui de biologiste sont décidément deux choses bien distinctes. Là aussi, la rectification a eu lieu pendant la mission en prenant contact par téléphone avec la Sotelmed afin d'obtenir les codes et mots de passe permettant de s'introduire dans la mémoire de la machine et de faire les modifications nécessaires.

COMITÉ DE JUMELAGE YZEURE-KAFOUNTINE ET AHI

Hormis la venue d'une délégation du Comité de jumelage Yzeure-Kafountine évoquée plus haut, deux séjours solidaires et de découverte de l'Afrique initiés par Yves Fouquet (AHI) pour deux groupes distincts se sont rendus à Abéné le premier du 12 au 26 février 2018 (AHI), le second du 12 au 26 mars (CCAS). On trouvera sur le site de l'ONG AHI le compte-rendu et les photos des travaux d'électricité et de peinture mené par les volontaires et bénévoles autour d'Yves Fouquet. À cette occasion, le président d'AHI, Christian Delagrange, était du voyage.

Même s'il n'est pas mauvais en soi d'étaler sur la durée les diverses visites, il aurait peut-être été également profitable d'échanger plus longuement sur le terrain. Pour cela, une concertation longtemps au préalable (un an à l'avance par exemple) eut permis de se caler sur les dates et d'harmoniser les moyens de transport.

En effet, en s'y prenant plus tard (trop tard), il est difficile de synchroniser les vols (différentes compagnies aériennes: Iberia, Royal Air Maroc, Air France, Corsair, Brussels Airlines, etc.; différentes villes de départ, Paris, Lyon, Nantes, Barcelone, etc.) moyen de transport sur place (bateau, voiture, avion), villes de transit Dakar, Banjul, ville d'arrivée à proximité du lieu de mission (Ziguinchor, Cap Skirring)

LES MICROSCOPES ET LE SPECTROPHOTOMÈTRE

Il est à noter qu'hormis le microscope Zeiss N° 4653347 apporté à l'occasion de cette mission, après reconditionnement et remise en état par les soins précieux d'André Lorin (BSF Orvault), le laboratoire s'est enrichi d'un autre microscope de marque Nikon, type SE, don du fidèle mécène *Daouda* (David Lévine) anesthésiste américain retraité sur place et qui avait déjà offert, il y a deux ans, le spectrophotomètre Biosystems (Cf. rapport KAF VII)

Le laboratoire peut donc s'enorgueillir actuellement de cinq microscopes en excellent état.

1 LEITZ BSF MMI 73, X10, X40, X100

1 ZEISS UGECAM BRPL 0932 X10, X40, X100, X100

1 LEITZ SM LUX X2,5, X10, X25, X40

1 NIKON SE X10, X40, X100

1 ZEISS N° 4653347 X10, X40, X100

Le REICHERT BIOVAR 37039 X10(Steindorff Berlin), X40 SPL, X4 plan N° 455278 X100 présentant quelques anomalies d'aberration optique (Cf. rapport KAF VII) et précédemment dédié à la lecture des tests d'Emmel a finalement été réformé et remisé.

Des microscopes en nombre donc, mais, comme on dit : « *Abondance de bien ne nuit pas* » , et, avec ce Nikon et ce nouveau Zeiss, on peut dire que le labo a toutes les cartes en main pour traquer plasmodium, microfilaires dans le sang, BAAR dans les crachats, protozoaires et œufs dans les selles ou les urines, comme ce magnifique lame-lamelle que nos amis attendaient de me montrer à mon arrivée : des champs entiers couverts d'œufs de *Schistosoma haematobium*.

Le spectrophotomètre Biosystems quant à lui, fort de ses batteries lui conférant une autonomie appréciable tandis que d'intempestives coupures d'électricité continuent de perturber l'activité du laboratoire, continue de donner entière satisfaction. Sa maintenance aisée est appréciée des techniciens tout autant que sa fiabilité et la fiabilité de ses résultats.

LES AMBULANCES

L'ambulance espagnole, qui avait fini par tomber en panne (Cf. rapport KAF V) du côté de la plage et abandonnée dans son état, a été rapatriée dans la cour du Centre de santé. En effet, un ressortissant espagnol retraité à Kafountine qui s'était ému de la voir régulièrement photographiée par les compatriotes touristes et affichée sur Facebook accompagné de commentaires qui n'étaient pas toujours bienveillants au sujet de l'aide aux pays en voie de développement, a organisé son remorquage jusqu'au Centre de santé. Une autre est arrivée en provenance d'Italie, « Don de la ville de Livorno/Cospe au centre de santé de Kafountine. » Fonctionnelle.

Mais le véhicule sur lequel le Centre peut désormais compter en toutes circonstances pour son activité et ses transports de malades est ce Toyota Landcruiser flambant neuf sur les flancs duquel est peint en toutes lettres : *Ministère de la santé et de l'Action sociale. Poste de santé de Kafountine.*

LE NOUVEL HÔPITAL

Et voici que le serpent de mer du nouvel hôpital refait surface. Le maire de Kafountine avait promis une inauguration le 1^{er} mars 2018. Celle-ci n'a pas eu lieu. Les travaux n'étant pas terminés. Qui plus est, conséquence de ces travaux sans fin, des vols ont commencé à avoir lieu récemment sur le site : arrachage et démontage de portes et de fenêtres, huisseries aluminium déjà installées, démontage et subtilisation du mobilier sanitaire (lavabos, éviers, bacs à douche, robinetterie, plomberie etc...)

Ainsi donc, le déménagement du laboratoire et des autres services est remis aux calendes grecques.

Comme on l'a déjà dit précédemment (Cf. rapport KAF III), le gain de place pour le laboratoire est nul par rapport à la structure actuelle. Le cadre général de l'hôpital en chantier sur un grand terrain aux lisières de la ville présenterait quant à lui, aux dires des techniciens, des avantages en termes d'accessibilité. La grand-rue de Kafountine étant devenue source de danger pour les piétons compte tenu de la circulation intense et anarchique de motos-taxis (les fameux *Djakartas*) et de voitures déglinguées et de camions défoncés et fonçant, en dépit des ralentisseurs disposés en travers de la route, à tombeau ouvert. C'est *Mad Max* et *le salaire de la peur* réunis.

LES SALAIRES DES TECHNICIENS

Depuis le grand bond en avant (2012) consécutif à l'accroissement des performances du laboratoire, contemporain de la coopération AHI-BSF-Centre de santé, le départ de l'ancien infirmier-major et l'arrivée du nouveau Georges Diène (Cf. rapport KAF V), la comptabilité avait connu un redressement spectaculaire dû notamment à l'élargissement de l'offre et au réajustement de la grille de cotation des analyses.

Conséquemment, les salaires employés du Centre de santé avaient pu être multipliés par 2 ou 3, voire 4 pour certaines catégories d'entre eux (Cf. rapport KAF V), avec promesse, pour les techniciens de laboratoire, et au cas où la progression s'avérerait durable, d'une nouvelle augmentation de 10%.

Avec l'arrivée du compte-globules et du spectrophotomètre, un nouveau palier a été franchi, le laboratoire contribuant à hauteur de 80% aux recettes du Centre de santé. Malheureusement, le coup de pouce promis sur les salaires des techniciens du laboratoire se fait toujours attendre.

Comment débloquer cette situation ? Les prérogatives de BSF sont restreintes pour ne pas dire inexistantes en ce domaine même si la forte augmentation de 2013 n'était pas étrangère au fait que les représentants de BSF avaient pu en parler avec Georges Diène, le nouvel infirmier-major alors récemment affecté, plaidant la cause des techniciens, et trouvant en lui une oreille attentive.

Cette fois encore, nous ne pourrions que lui en parler en espérant que cet échange portera des fruits concrets en termes d'espèces sonnantes et trébuchantes pour les techniciens.

Il est à noter qu'Ibrahima Sonko, seul technicien de laboratoire diplômé du Centre de santé, fait régulièrement l'objet de propositions de débauchage, plus intéressantes pour lui sur le plan financier, pour un emploi équivalent à Diouloulou ou à Ziguinchor.

Des offres qu'il a jusqu'à présent refusées par lui, par égard envers l'équipe de BSF dont il se sent redevable de sa mise à niveau et de l'état actuel, modernisé, du laboratoire. Mais jusqu'à quand résistera-t-il au chant des sirènes pécuniaires ? Nul ne peut le prédire.

LA NUTRITION ET LE DIABÈTE

Un sujet de santé semble préoccuper les Casamançais plus que tout autre. C'est l'éclosion d'une quasi-épidémie d'hypertension et de diabète. Faut-il attribuer cette dernière pathologie au fait que le laboratoire dispose à présent de deux appareils de type *glucometer* à bandelettes dont le dernier récemment offert par Daniel Sélas (Freestyle precision N10 de chez Abbott) avec un pack de bandelettes, suivant le vieil adage que « *Quand on cherche, on trouve* » ? Mais concrètement, ici comme ailleurs, la multiplication des AVC prend l'allure d'une

épidémie qui terrorise la population. Faut-il y voir un effet pervers de l'amélioration du niveau de vie des habitants de Kafountine, et plus généralement des Sénégalais, avec une alimentation plus riche et une sédentarité qui s'accroît? Le rôle du riz a pu être évoqué, celui du riz d'importation raffiné, au fort taux de blutage, préféré au riz du Walo, celui des berges du fleuve Sénégal. Le riz casamançais quant à lui, paddy peu raffiné et dont la production reste confidentielle et diminue même du fait du délaissement des travaux des rizières, difficiles, exigeants, harassants, peu mécanisés en Casamance, utilisant ici la technique du repiquage, par les jeunes générations, ne saurait suffire à la demande en dépit de ses qualités nutritionnelles.

Nous avons été sollicités pour faire au pied levé une brève formation autour de la nutrition et de la diététique dont il est ressorti que la Casamance possède les fruits, les légumes, les poissons, les viandes qui permettraient une alimentation équilibrée et riche en vitamine. Mais là où le bât blesse, c'est au niveau des moyens de cuisson. La préférence des ménagères allant à la friture à l'huile d'arachide. Les grillades aussi ont leur place, plus rarement. Quant à la cuisson à la vapeur, elle est quasiment inconnue ici.

L'arachide sous toute ses formes : huile, pâte (le fameux *mafé*), entre dans quasiment tous les plats sénégalais, à commencer par le fameux riz au poisson (*tiéboudiène*), sans oublier par les petites cacahuètes torréfiées vendues dans la rue et que l'on peut croquer à toute heure. Et les sodas sucrés d'origine occidentale. Il apparaît que si les sages-femmes et les matrones sont réceptives quant à la bonne conduite alimentaire, c'est une véritable révolution culturelle culinaire qu'il faudrait faire pour arriver à tirer parti et un profit maximum de ces produits de la terre et de la mer pour élaborer une cuisine authentique qui réjouisse les papilles et ne mette pas à mal le foie, le pancréas, le cœur ou les artères.

L'ARRIVÉE DES CHINOIS

L'arrivée des Chinois à Kafountine semble laisser perplexe la population de Kafountine.

Cela avait commencé il y a une dizaine d'années avec l'importation massive de motos chinoises qui prirent vite le rôle de motos-taxis, puis de triporteurs de marque Lifan (Cf. rapport KAF II) capables de transporter des passagers sur les banquettes arrière en dépit de la différence de corpulence entre les Sénégalais et les Chinois.

Comme partout en Afrique, les Chinois sont omniprésents. Ils vivent en autarcie dans une villa du *fouta*, et, si les lois ne les autorisent pas pour le moment, à exploiter directement le fruit de la pêche, ils agissent sous-couvert de sociétés 100% casamançaises.

Ils ont déjà construit une usine « de poisson » à Abéné, ville voisine englobée dans la même Communauté de communes que Kafountine, et la vox populi leur prête l'intention d'édifier au large, des pontons perpendiculaires équipés de trémies permettant aux pirogues de décharger leur pêche sans avoir à accoster sur la plage. Ces pontons et trémies auraient pour fonction d'acheminer les poissons par tapis roulant jusqu'à la pêcherie, l'usine dont on dit qu'elle serait destinée à produire exclusivement de la farine de poisson. Pour quel usage? Probablement la pisciculture. Où ? En Afrique, en Europe, en Asie ? Déjà, en Casamance, des parcs de pisciculture commencent à apparaître du côté de Baïla. Et, parallèlement, le prix du poisson pour les ménagères casamançaises augmente.

Nul ne peut dire avec certitude la finalité de cette politique des pêches, et la population, peu consultée au sujet prises de décision de cet ordre, en est réduite à des conjectures et des suppositions alimentant la rumeur.

Il y a quelques années, la rumeur d'une exploitation prochaine d'une mine de zircon (silicate de zirconium) à Niafourang, proche de Kafountine, par un consortium international avait mis la population de Kafountine dans la rue, manifestant contre. Le projet avait finalement été abandonné.

Cependant, il y a fort à parier qu'avec les Chinois, qui ont plus d'un tour dans leur sac, les données, les tenants et aboutissants seront différents, et l'on ne sait jamais à l'avance quel dessein ils caressent. En digne héritiers du stratège Sun Tzu, ils savent obéir à l'un de ses préceptes : « *Si tu veux surprendre à l'est, agite-toi à l'ouest.* »

LES FAITS DIVERS

La gestion du maire de Kafountine, celui élu avec toute son équipe municipale en 2014 a fait l'objet de critiques sérieuses parues dans la presse sénégalaise. Critiques évoquant des problèmes de corruption, mauvaise gestion, abus de biens sociaux. Une enquête préliminaire dont la presse locale s'est également faite l'écho viserait le maire actuel et son équipe municipale. Nous nous bornerons ici à évoquer sommairement ces informations tout en constatant qu'une manifestation contre la gestion du maire, manifestation autorisée par la préfecture du rond-point central à la plage mais évitant le marché, s'est déroulée le dimanche 11 mars, empruntant le même trajet que le défilé des femmes du 8 mars à l'occasion de la journée qui leur est internationalement consacrée.

Trois événements récents ont remis en mémoire le MFDC des indépendantistes, qu'on a peut-être tendance à un peu trop oublier, ces temps-ci.

-Massacres le 6 janvier de treize bûcherons près de la frontière d'avec la Guinée Bissau. La Nationale 4 bis est depuis ce jour déconseillée à la circulation.

-Braquage le 26 janvier, sur la route Nationale 5 reliant Diouloulou à Bignona, entre Kawane et Karongue, d'un taxi-brousse transportant des touristes espagnols, un homme et trois femmes. L'assaillant était muni d'un fusil de chasse, de grenades et d'une machette. Le touriste aurait été dépouillé de son argent, les trois femmes violentées ou violées. Vol d'une somme de 4400 euros. L'État sénégalais est bien embêté avec cette affaire au moment où le tourisme en Sud-Casamance et notamment au Cap Skirring connaît un regain significatif. On a pu parler en haut niveau et dans la presse d'un faux braquage, d'une fausse agression. Mais trois suspects auraient été arrêtés. L'affaire est entre les mains de la justice. Le chauffeur du taxi-brousse était Aliou, qui depuis le début de notre projet, assure fidèlement, et en toute sécurité, en alternance avec Adama, le transport des équipes BSF de Ziguinchor à Kafountine. Actuellement, son véhicule a été placé sous scellés aux fins d'enquête, le privant de son outil de travail. Aliou, témoin privilégié de l'évènement, est à même de confirmer certains faits et d'en démentir d'autres gravitant autour de cette agression. Mais son témoignage n'a pas sa place dans ce rapport. C'est pourquoi nous ne le relayerons pas.

-Troisième événement faisant remonter à la surface le nom du MFDC : la mort d'un soldat de l'Armée sénégalaise le 3 mars au cours d'une opération de ratissage dans la région où les bûcherons avaient été attaqués deux mois auparavant.

Si pour le braquage, le rôle des indépendantistes n'est pas prouvé, il semble que l'activité du groupe sud du MFDC (région d'Oussouye) frontalière de la Guinée- Bissau connaisse une réactivation même si des échauffourées entre groupes rivaux de coupeurs de bois, Casamançais d'un côté, Bissau-Guinéens de l'autre, pour s'accaparer les coupes de bois, sont en mesure d'expliquer un certain nombre de morts.

L'AVENIR

Certains signes montrent qu'en haut lieu la santé a pris ou repris une place prépondérante dans les préoccupations des dirigeants. Comme l'instauration au niveau national d'un nouveau carnet de santé qui n'a rien à envier celui en vigueur en France. Notamment sur le plan du calendrier vaccinal, conforme aux recommandations de l'OMS : DT-Polio, Hépatite B, Coqueluche, BCG, Pentavalent+pneumocoque, rougeole, oreillons, rubéole, Haemophilus influenzae type b. La création d'un poste pérenne de médecin au centre de santé et la mise à disposition d'une ambulance neuve vont dans ce sens.

Maintenant que le laboratoire du Centre de santé de Kafountine a pris sa vitesse de croisière, le défi va être de se maintenir le niveau actuel de qualité et de conserver, voire de développer l'étendue de l'offre face à une poussée démographique constante. Il est à noter que les compétences, les connaissances médicales des techniciens - nécessité de faire feu de tout bois dans un établissement où tout savoir-faire est bon à prendre - sont mises fréquemment à contribution au Centre de santé pour des tâches extérieures au laboratoire comme la distribution de moustiquaires lors des campagnes de prévention du paludisme, les séances de vaccinations des nourrissons ou l'évacuation grâce aux ambulances de patients dont les soins nécessitent une hospitalisation à Ziguinchor (ainsi, Youssoupha, le lundi 12 mars, a été choisi pour accompagner un patient dans le coma suite à un accident de la circulation, collision de front de deux motos-taxis)

L'affectation récente d'un médecin au Centre est susceptible de générer des besoins nouveaux au laboratoire (Ionogramme, dosage de CD4/CD8 pour le suivi des infections VIH, etc...)

Une prochaine mission pourrait s'articuler sur la problématique de la traçabilité et de la qualité au laboratoire et la mise en œuvre de nouvelles techniques. Plus largement, une réponse pourrait être donnée, d'une manière plus étoffée, au questionnement sur les bonnes pratiques nutritionnelles. Les techniciens ont évoqué la possibilité d'une émission sur la radio locale, Radio Kafountine, autour de la nutrition.

La longue marche vers le développement et le progrès continue.

Merci une nouvelle fois à Daniel Sélas, toujours disponible, désintéressé, attentionné et bienveillant avec la population locale et avec les missionnaires ;

Merci à Yann et Sophie de *Couleur Café*, qui, une fois encore, nous ont ouvert leur maison et aussi leur cœur pour joindre l'utile et l'agréable en fournissant l'appui logistique indispensable et faire de la mission un succès ;

Merci encore à AHI, Yves Fouquet et Christian Delagrangé, et au Comité de jumelage Yzeure-Kafountine pour leur aide constante ;

Merci à Insa Youssoupha Sambou, Alpha Diallo et Ibrahima Sonko, les techniciens du laboratoire pour leur travail consciencieux et leur pugnacité ;

Merci aussi à tous les amis casamançais, et en particulier Moussa Diagne, Vice-Président du Comité (ex-communauté rurale) de santé de Kafountine, très présent et prévenant.